

# Programme

## 19h00 concert

Claudio Panariello (\*1989)

*Private Journal of Dreams* (2020) - [10']

pour flûte, saxophone, violoncelle, piano, guitare électrique, percussions et électronique

Collettivo\_21

*Micro-tape 1* (2023) - [2']

pour électronique

Giulia Lorusso (\*1990)

*A fleur de Peau* (2019) - [4']

pour guitare électrique

Marco Momi (\*1978)

*Vuoi che perduti* (2018) - [20']

pour saxophone, piano, percussions et électronique

Giulia Lorusso (\*1990)

*Unspoken* (2021) - [6']

pour guitare électrique (amplifiée)

Collettivo\_21

*Micro-tape 2* (2023) - [2']

pour électronique

Luca Guidarini (\*1995)

*Shrillbite* (2024) - [25']

pour saxophone, violoncelle, piano, guitare électrique, percussions et électronique

création mondiale

# Agenda

Lundi 25 septembre 2023 Katharina Weber

Lundi 6 novembre 2023 Trio SÆITENWIND

Lundi 13 novembre 2023 Ensemble contemporain de l'HEMU

Lundi 15 janvier 2024 Ensemble contemporain de l'HEMU

Lundi 26 février 2024 Duo Dournaud - Jaccard

Lundi 4 mars 2024 airborne extended

Lundi 25 mars 2024 Collettivo\_21

Jeudi 18 avril 2024 HYPER DUO

Lundi 6 mai 2024 Estelle Costanzo

Lundi 13 mai 2024 Trio Lange // Berweck // Lorenz

(sous réserve de modifications / juin 2023)



Concert enregistré par la RTS - Espace 2  
Rédaction du programme : Christophe Bitar  
Biographies complètes des compositeurs : [www.smclausanne.ch](http://www.smclausanne.ch)

Association Société de Musique Contemporaine Lausanne  
(SMC Lausanne), 1000 Lausanne  
Tél. +4179 589 78 58 / [smc@smclausanne.ch](mailto:smc@smclausanne.ch) / [www.smclausanne.ch](http://www.smclausanne.ch)  
CCP : 10-18856-0 / IBAN CH31 0900 0000 1001 8856 0

Rejoignez-nous  
sur les réseaux



# Ensemble Collettivo\_21

Lundi  
25 mars 2024  
19h00

BCV Concert Hall  
Voie du Chariot 23  
Lausanne

Production



société de musique  
contemporaine  
lausanne

## Les œuvres

En jouant sur le savoureux mélange entre électronique et acoustique, on atteint des lieux sonores qui échappent à la cartographie des sons. Cette musique, qui cherche à s'écarter des chemins balisés, tend à tracer sa propre voie et explore, au fur et à mesure qu'elle avance, des horizons qu'elle découvre en temps réel. C'est par ces sentiers détournés que le *Collettivo\_21* nous embarque pour un voyage l'espace d'un programme.

**Claudio Panariello**  
*Private Journal of Dreams*  
pour flûte, saxophone, violoncelle, piano, guitare électrique, percussions et électronique (2020).

Ici, c'est la bande électronique qui trace la route aux instruments acoustiques. L'ensemble vient en effet surligner, çà et là, de petits détails de la bande-son électronique. Elle lui donne une spatialisation, une texture, un contour frêle mais consistant. Ces caresses délicates s'intensifient peu à peu, mais sans jamais quitter les sinuosités de la bande-son. Et autour de ce cordon ombilical électronique se crée au fur et à mesure un cristal scintillant. A l'exception de quelques à-coups de grosse caisse, on quitte peu la nuance *pianissimo*, forçant l'oreille à être attentive aux milles recoins de ce manoir sonore qui semble cacher plus qu'il ne laisse entrevoir.

**Collettivo\_21**  
*Micro-tape 1 & 2*  
pour électronique (2023)

Afin de relier les pièces du concert,

le *Collettivo\_21* prépare de petits interludes électroniques basés directement sur les éléments sonores du programme musical. Réverbérations, collages, superpositions, accélérations et autres modifications électroniques donnent l'impression de traverser, un court instant, le couloir qui sépare les différentes œuvres. Comme si les pièces du programme recelaient en elles-mêmes les traces d'autres voies à jalonner et sentiers à parcourir.

**Giulia Lorusso**  
*A fleur de Peau*  
pour guitare électrique (2018)

Sous la forme d'une brève étude, Giulia Lorusso explore pour la première fois dans son catalogue les différentes sonorités que peut produire une guitare électrique. Pour ce faire, elle exploite des modes de jeux « qui sortent de l'écriture idiomatique » de l'instrument. Ainsi, en employant par exemple une pièce de monnaie pour gratter les cordes, elle obtient une matière sensible et fébrile, quoique à deux doigts de la saturation. Le rendu sonore retranscrit la texture métallique et gravée de ce plectre improvisé, dans des sonorités « grouillantes et percussives. »

**Marco Momi**  
*Vuoi che perduti*  
pour saxophone, piano, percussions et électronique (2018)

Sur les pas de *Vuoi che i passi accadano* pour quatuor à cordes et électronique (2017), *Vuoi che perduti* suit à nouveau le chemin d'une théâtralité émergente. La disposition même des trois instrumentistes, en-

tourés à leur dépens par des sons électroniques et dont le regard ne se croise pas, donne le ton d'une saynète mi-glaucue, mi-féérique. Marco Momi compare cette action au « destin de celui qui traverse une forêt : un zénith vibrant mais subtil qui guide parfois les pas et les rencontres ou qui conscientise l'impression d'être perdu. » Ce *zénith*, c'est l'horizon formé par les sons électroniques, en son sinusoïdal, dont la diffusion entoure physiquement le trio. Les instrumentistes n'ont de cesse de venir l'entrecouper, donnant l'impression d'une vaine résilience face à cette « voix lointaine » qu'ils ne contrôlent pas. Tout du long, l'arrière-plan monte progressivement contraignant les protagonistes à se rendre ou, du moins, à s'abandonner au destin qui les poursuivait. *Tu veux les perdre...*

**Giulia Lorusso**  
*Unspoken*  
pour guitare électrique (amplifiée) (2020)

*Unspoken* construit son parcours à partir d'un son de *e-bow* répété en boucle pendant toute la pièce. Cet outil permet par magnétisme de maintenir la vibration des cordes et rend l'effet d'un archet électronique. A cela, l'emploi de la pédale d'effet « Freeze » (ou EHF) permet de maintenir des sons planants et d'en maîtriser l'émergence ou la disparition. L'œuvre explore également « la résonance et les battements créés par des combinaisons de sons harmoniques. » La musique qui en découle a les reflets d'un mirage, d'un électrocardiogramme à la dérive, de revendications dé-

solées de ne pouvoir s'exprimer. *Unspoken* a été commandé par le Distractfold Ensemble dans leur projet *The New Unusual*, présentant onze pièces composées au plus profond de la crise du Covid-19 (décembre 2020 - janvier 2021). Leur album fut enregistré directement chez les membres du groupe.

**Luca Guidarini**  
*Shrillbite* pour ensemble et électronique (2024)  
Création mondiale

Dans *Shrillbite*, Luca Guidarini emprunte la direction de l'intelligence artificielle dans la génération de sons électroniques. Combinés et contrebalancés avec la musique de l'ensemble acoustique, ces sons générés forment un espace où ils se connectent et apprivoisent leurs différences. Ainsi, sa pièce « intègre ses recherches artistiques sur l'orchestration fonctionnelle et l'électronique dans la musique mixte. » Une écriture épurée et focalisée permet d'exploiter au maximum différents modes de jeu et des combinaisons orchestrales maîtrisées. Divisée en quatre sections, l'œuvre débute par un travail sur l'orchestration du matériau musical, faisant du son un « être vivant » pétri d'attaques instrumentales travaillées de manière polyphonique ou percussive. Vient le tour de la flûte de se présenter au premier plan, en « explorant ses propriétés organologiques et en utilisant des gestes et des techniques timbrales créant les matériaux sonores ». L'électronique prend peu à peu le dessus et vient « déformer » progressivement l'espace sonore. Par cette déformation, un sentiment d' « éloigne-

ment » se fait sentir, avant de créer, dans la section finale, une texture plus homogène harmoniquement entre électronique et acoustique. La coda acousmatique plonge le public dans la spatialisation des haut-parleurs qui l'entourent.

## Les musiciens

**Collettivo\_21**  
Lorenzo Di Marco flûte  
Lorenzo Moretto saxophone  
Daniele Nava piano  
Luca Guidarini électronique  
Alessandro Mazzacane violoncelle  
Giulia Pastorino guitare  
Alberto Anhaud percussions

Fondé en 2015 à Piacenza, Collettivo\_21 est un ensemble de musique contemporaine. L'ensemble a créé des œuvres de nombreux compositeurs et compositrices comme Frederic Rzewski, Maurizio Azzan, Claudio Panariello, Alessandro Perini ou encore Sara Stevanovic. Collettivo\_21 a également exécuté les premières italiennes de pièces d'Alexander Schubert, Diana Soh, Jean-Claude Risset, Marco Momi et Franck Bedrossian. L'ensemble a été invité à se produire lors de festivals et d'événements tels que la Biennale de musique de Zagreb, Crossroads Festival Salzburg ou le Sound Spaces Festival à Malmö. Collectivo\_21 est à l'origine du festival *Incóntemporanea* à Piacenza, et également l'organisateur du Festival international de musique de Foresty. Le public a pu l'entendre lors du

festival international de musique Primavera di Baggio, organisé par Davide Cabassi, dans la production «To Be Prog» ; un concert inspiré par les grands noms du rock progressif international. L'ensemble a également participé au célèbre festival Musiikin aika (Time of Music) à Viitasaari, en Finlande, où, sous la direction de personnalités importantes telles que Camilla Hoytenga, Kaija Saariaho et John Butcher, les musiciens ont travaillé et joué aux côtés d'artistes de compositeurs du monde entier. Collettivo\_21 collabore avec le groupe de recherche DALM (Dialogical Approaches to Living Music) du département de musicologie et de patrimoine culturel de l'université de Pavie, coordonné par le professeur Ingrid Pustijanac. Dans ce cadre, les membres de l'ensemble participent à des rencontres avec les compositeurs Marco Momi et Franck Bedrossian, et se produisent lors de deux concerts dans la saison Musica del XXI secolo en 2022 et 2023. Collettivo\_21 est en résidence au Foresty International Music Festival, où il participe à des concerts et collabore avec des interprètes et des compositeurs du Contemporary Percussion Gathering, de New Music for Piano et de Parallel Pieces.